



Never-Ending Man : Hayao Miyazaki

de Kaku Arakawa
Japon – 2019 – 1h10

Jeudi 7 mars 2019 18h30

suivie d'un débat avec

Antoine Chavanne de Studio Fil'anim

Dimanche 10 mars 19h

Lundi 11 mars 14h

"Never Ending Man : Hayao Miyazaki", le maître de l'animation japonaise se confie

Rare dans ses déclarations et encore plus dans ses apparitions, le maître absolu de l'animation japonaise Hayao Miyazaki a accepté la caméra de Kaku Arakawa à son côté durant deux ans, dans son intimité et au studio Ghibli. Filmé de 2013 à 2015, à partir de ses 72 ans, Miyazaki confie son appréhension du passage du temps et dévoile les coulisses de son travail. Touchant et passionnant.

Le passage au numérique

"Never Ending Man : Hayao Miyazaki" s'ouvre par la conférence de presse donnée en 2013 par le réalisateur de "Princesse Mononoké" et du "Voyage de Chihiro" pour annoncer sa retraite. Même s'il a déjà fait ce type de déclaration auparavant, il jure ses grands dieux qu'on ne l'y reprendra plus et que cette fois, "c'est la bonne". "Avec l'âge, je ne parviens plus à me concentrer", confie-t-il. Mais comme l'indique le titre du documentaire, Hayao Miyazaki est un homme qui ne s'arrête jamais ("Never Ending Man").

Hayao Miyazaki est un créateur impénitent. Cela serait violence que de lui retirer, ou qu'il se retire lui-même, cette soif irréprensible de générer des univers, des personnages, de raconter des histoires. Aussitôt retiré chez lui, les idées germent et un nouveau projet prend forme : "Boro, la chenille", un court métrage de 10 mn. Kaku Arakawa le filme chez lui, seul dans son intimité, son épouse n'apparaissant jamais, mais à laquelle il rend hommage. Puis on le suit dans sa 2CV (!) au studio Ghibli, où il s'entoure d'une jeune équipe, car il veut passer pour la première fois à l'animation numérique.

Regard flottant

Jusqu'ici réalisateur de films d'animation traditionnels, Miyazaki découvre la technique de la 3D. D'abord enthousiaste, il déchanté, doute, puis reprend confiance. Il est toutefois atterré quand une équipe de jeunes concepteurs graphiques lui présente leur dernier né et que l'un d'eux dit rêver de concevoir un ordinateur capable de dessiner, en remplacement de la main humaine. Une conception totalement à l'opposé du maître. Il faut voir son regard flottant à ce moment, comme si un monde s'écroulait devant lui. Passionnant de voir l'homme au travail, dessinant des layouts (ébauches en animation), s'émerveillant dans l'observation d'une plante qu'il dessine, rire, mais aussi évoquer l'âge, la vieillesse et sa peur de mourir avant de pouvoir finir son film ou de le voir terminé. Il y a de la spontanéité enfantine dans sa joie communicative de créer. Mais aussi toute la maturité d'un artiste accompli dans la quête de la précision et du détail. Kaku Arakawa a eu la grande chance de capter Miyazaki dans la large palette de son art et de sa personnalité. Et nous, celle de recevoir le résultat de ce travail. Selon l'expression japonaise, Hayao Miyazaki est un dieu vivant.

Passionnant de voir l'homme au travail, dessinant des layouts (ébauches en animation), s'émerveillant dans l'observation d'une plante qu'il dessine, rire, mais aussi évoquer l'âge, la vieillesse et sa peur de mourir avant de pouvoir finir son film ou de le voir terminé. Il y a de la spontanéité enfantine dans sa joie communicative de créer. Mais aussi toute la maturité d'un artiste accompli dans la quête de la précision et du détail. Kaku Arakawa a eu la grande chance de capter Miyazaki dans la large palette de son art et de sa personnalité. Et nous, celle de recevoir le résultat de ce travail. Selon l'expression japonaise, Hayao Miyazaki est un dieu vivant. Jacky Bornet CultureBox

En 2013, pour la seconde fois, Hayao Miyazaki annonce sa retraite lors d'une conférence de presse à Tokyo. Kaku Arakawa fait de cet événement le point de départ de son documentaire. Il a réussi à capturer pendant deux années (2015 et 2016) les coulisses de la réalisation de son premier film en images de synthèse "BORO".

Avant de voir ce documentaire, vous pouvez vous poser vous cette question : Est ce que je connais Hayao Miyazaki ?

Moi je connais son œuvre (à travers ses films d'animation) sa carrière (à travers l'histoire du Studio Ghibli). Mais sa personnalité reste assez floue, et ses méthodes de travail, un secret bien gardé.

Ce documentaire est une chance unique de découvrir son univers, d'en savoir plus sur son caractère, ses habitudes et surtout d'être à l'écoute de ses réflexions.

Cela va peut être vous surprendre, Hayao Miyazaki a la réputation d'être assez distant, solitaire, voir caractériel.

Dans les médias, derrière son sourire communicatif, il est peu présent car il a horreur d'être filmé ou interviewé.

Dans son travail, Il est craint car il peut être très dur avec ses équipes. Nombreux sont les employés qu'il a découragé ou poussé à abandonné un projet. Et rares sont les associés qui veulent retravailler avec lui. Pour la sortie de Mononoke aux États-Unis, il envoya un sabre à Harvey Weinstein (alors patron de Miramax) pour lui faire comprendre que toute tentative de coupe serait malvenue !

Le documentaire est bien fait car il montre plusieurs aspects de sa personnalité. En réalité, cette image caricaturale est aussi une carapace. Son humour, sa sensibilité et son amour pour les autres, pour la nature, qui respirent dans tous ses films font aussi partie de sa personnalité. En fait, c'est un peu comme si plusieurs Miyazaki cohabitait en lui.

On découvre aussi avec plaisir ses petits rituels avant de commencer le travail. Cet adepte des cigarettes Seven stars et des nouilles instantanées, qui circule en Citroen Deudeuche, mène une vie simple et assez solitaire.

On constate surtout que même à la retraite, il se pose un tas de questions sur son avenir et son besoin de création. Il avait besoin d'un nouveau défi dans le cinéma d'animation. Un court métrage et la 3D suffiront-ils pour satisfaire son appétit ?

“Réaliser un film en image de synthèses : évoluer ou renoncer à son identité ?”

Hayao Miyazaki est attaché aux choses du passé. Il est nostalgique car fidèle mais pas anti-modernisme. Ce n'est pas un homme de rupture. Il a besoin de repères pour avancer.

Il ne rejète pas le progrès technologique (c'est une amoureux de l'aviation et des machines en général). Pour ce nouveau film en images de synthèses, Il est plein d'enthousiasme sur les possibilités que la full 3D peut lui offrir. Mais il se rend vite compte que l'animation 3D demande beaucoup de travail pour son équipe. Et après plusieurs tentative, il reste déçu par le résultat...

Surtout, il se rend compte que l'utilisation du tout numérique lui pose un problème d'identité. Il manque une âme a ces dessins artificiels, trop parfaits techniquement. Et, il le voit comme une chose positive.

S'il est tellement attaché à l'animation traditionnelle, à faire chaque dessin à la main, c'est pour une bonne raison. Lui seul peut donner vie à ses créations. Le fil directeur de sa carrière, c'est sa volonté d'unir le fantastique et le réel. Voir l'animation comme un reflet de la réalité, du cycle de la vie, sans frontière entre les mondes.

Il attache une grande importance à toute forme de vie, comme à la recherche du bonheur, au combat contre le mal, à cette quête initiatique présente en chacun de nous. Dans plusieurs de ses films, on voit de jeunes enfants fragiles au début de leurs aventures, qui vont gagner en force au fur à mesure de l'histoire. Il considère ces images d'intelligence artificielle comme une moquerie, un affront face à la nature et il ne le supporte pas.

C'est une scène forte du film que j'ai aimée car je trouve qu'elle reflète sa personnalité. Miyazaki est en recherche permanente d'authenticité. Cette simplicité, ce naturel et cette franchise, il l'exprime pour résumer son expérience sur l'animation en image de synthèses : “Rien ne vaut le dessin à la main”. JaponCinéma

Prochaines séances :	Court métrage : Stems de Ainslie Henderson - 2'25
Asako I et II 07, 10, 11 et 12 mars	Fabriquer des marionnettes, c'est comme faire de la musique. Explication
An elephant sitting still 14 et 18 mars	ludique de la fabrication d'un film d'animation en pixillation, image par image.

Carte d'adhésion valable de septembre à août de l'année suivante

Adhérer, c'est soutenir l'association

Plein tarif 18€ / Tarif réduit 9€ *

* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Embobiné 6€ Normales 6,70€

(hors week-ends et jours fériés)